

#cusetmag

CET ÉTÉ, C'EST CUSSET !



n°109

Bulletin municipal - juillet - août 2016

ville-cusset.com /  ville de Cusset /  villedecusset

Rétroimages



1



2



3



4

- 1 - Inauguration de la nouvelle aile de la maison de retraite "côté cours"
- 2 - 8 mai - Cécile Perrin, soprano, interprète la Marseillaise avec les enfants des écoles
- 3 - 50 ans du Comité des Fêtes de Cusset
- 4 - 17 mai : constitution de l'association Made in Cusset (entreprises et industries)
- 5 - Gala de boxe C-Fight VI
- 6 - Les Flamboyantes#2 "Guerre et Paix"



5



6



Nouveau visage de l'Office de Tourisme

Depuis décembre 2015, si vous passez la porte de l'Office de Tourisme, rue Saturnin-Arloing, vous rencontrerez Romain Goutaland qui a succédé à Annick Chastel, partie en retraite. Rencontre avec le nouveau Conseiller touristique de la ville.

Dès le premier contact, ce qui interpelle chez le jeune homme est ce large sourire dont il ne se sépare jamais. Car Romain est avant tout un passionné. Passionné par sa région, qu'il arpente durant son temps libre. Passionné par le contact avec les gens, dont il a fait son métier. Avant de devenir un professionnel du tourisme, Romain s'est investi dans le bénévolat au sein de l'équipe du Court métrage de Clermont-Ferrand. Il a aussi occupé de nombreux postes que ce soit dans les Offices de Tourisme de Moulins, des Combrailles, d'Usson, du Sancy ou dans des lieux touristiques incontournables tels que Vulcania, le Centre National du Costume

ou encore le Musée Bargoin. Non content de battre la campagne régionale, il s'est aussi frotté à nos voisins belges en travaillant au Musée du cacao et du chocolat de Bruxelles. Agent d'accueil, guide interprète, chargé de projet, conseiller en séjour et aujourd'hui conseiller touristique, Romain, malgré son jeune âge, a déjà un beau parcours. Parcours qu'il poursuit avec joie sur Cusset. "J'apprécie de faire la promotion de Cusset et de mettre en avant les atouts touristiques, patrimoniaux et culturels," nous confie-t-il avec le sourire.

Contact

Office de Tourisme de Cusset
2, rue Saturnin-Arloing
03300 Cusset - 04 70 31 39 41
contact@cusset-tourisme.fr
officedetourisme-cusset@orange.fr
www.cusset-tourisme.fr
facebook.com/Officetourismecusset

Horaires d'ouverture

- En Basse saison
Du 1^{er} septembre au 30 juin
du Lundi au vendredi : 9h/12h et 14h/17h
- En Haute saison
Du 1^{er} juillet au 31 août
du mardi au samedi : 9h/12h et 14h/17

Som maire

Patrimoine	4 à 8
Église Saint-Saturnin	5
Abbaye de Cusset	6
Musée / souterrains	8
Histoire d'eaux	9
Les sources et les moulins	10
Écrins de verdure	14
Jardins, parcs, arbres, randonnées, ardoisière	15 à 19
Coup de cœur	20
Flâneries	21
Galleries des Arcades	22

Nous remercions très chaleureusement Marie-Anne Caradec, Conservateur du Musée et Véronique Boissadie-Villemaire, service des Archives Municipales, qui ont très largement collaboré à la rédaction de ce numéro.

#Cusset mag

Bulletin d'informations municipales bimestriel de la ville de Cusset n°109 - été 2016. Dépôt légal à parution. ISSN : 1291-2875. Directeur de la publication : Jean-Sébastien Laloy. Rédacteur en chef : Cédric Bonvin assisté de Karine Ragot. Rédaction : Andéol Dudouit, Karine Ragot, Cédric Bonvin, Marie-Anne Caradec, Véronique Boissadie-Villemaire. Photographies : service communication mairie de Cusset, Jérôme Mondière, Frédéric Lièvre, VVA et droits réservés. Maquette : colorteam. Réalisation et impression : colorteam. Tirage : 8500 exemplaires. Distribution : Mediapost à Cusset. Renseignements : service communication. Tél. 04 70 30 95 00 - Fax 04 70 30 95 46 - E-mail : communication@ville-cusset.fr

Version audio du magazine disponible à la bibliothèque ou sur www.ville-cusset.com

095316 - Imprimé sur papier issu de forêts gérées durablement. PEFC™ 10-31-1490

ville-cusset.com / [f](#) ville de Cusset / [t](#) villedecusset

Bibliographie

Ouvrages

- Marie-Anne Caradec, Le Monachisme féminin, Quand les femmes "régnèrent sur Cusset, ville de Souvigny, juillet 2010. Exposition, 2010.
- Paul Duchon, Histoire de Cusset, les Amis du Vieux Cusset, 1973.
- Jacques Corrocher, L'espace urbain et rural de Cusset à travers les âges : ses rues, ses faubourgs, ses lieux-dits, les Amis du Vieux Cusset, 2010.
- Nos églises bourbonnaises, bulletin de l'association "les Amis du patrimoine religieux en Bourbonnais", étude : Présence religieuse hors les murs du Cusset ancien, Jacques Corrocher, pp. 40-56.
- Nos églises bourbonnaises, bulletin de l'association "les Amis du patrimoine religieux en Bourbonnais", N°15, octobre 2002 : L'église Saint-Saturnin de Cusset, de la permanence de Villard de Honnecourt au XIX^e siècle, Marie-Anne Caradec, pp. 21-25.
- Jean Boyer, Cusset, place forte de Louis XI, les Amis du Vieux Cusset, 1981.
- Jean Boyer, Jacques Corrocher, En Bourbonnais, jadis... A la découverte des moulins perdus du Bassin du Sichon et de leurs meuniers, les Amis du Vieux Cusset, 1986.

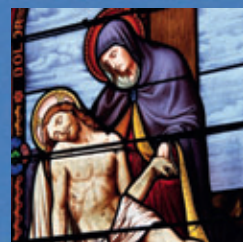
- Pascal Chambriard, Préface d'André Gueslin, Aux sources de Vichy, naissance et développement d'un bassin thermal (XIX^e - XX^e siècles), Ed. Bleu autour, 1999.
- Pascal Chambriard, Les eaux minérales de Cusset des origines à nos jours, contribution à l'étude du bassin de Vichy (3 ex., photocopiés).
- Jean Boyer, Cusset en vues et cartes postales anciennes commentées, les Amis du Vieux Cusset, 1979.
- Biefs et douets à Cusset, réalisé par Véronique Boissadie-Villemaire et Marie-Anne Caradec, août 2014

Archives

Plan XV^e siècle AD 9J16-P14
Cusset Plan XVIII^e siècle AD C23
Collection particulière de Mme Belot

Bientôt 150 ans

L'édifice médiéval primitif fait, au XIX^e siècle, l'objet d'une reconstruction pour des raisons de vétusté. Les hasards de l'histoire lui amènent l'empereur qui en devient un généreux donateur. Avec le nouveau boulevard de Gaulle, qui lui offre une belle perspective, la belle est enfin prête à fêter ses 150 ans en 2017.



Eglise Saint-Saturnin, 150 ans en 2017

Devant l'état de délabrement de l'église, le maire Fournieris fait appel en 1857 au grand architecte parisien Jean-Baptiste Lassus pour dresser les plans d'un nouvel édifice ; celui-ci conçoit une église néo-gothique. À son décès, l'architecte vichyssois Batilliat suit le chantier. La pierre de Volvic est choisie pour le dallage, les marches, le soubassement, la pierre de Gannat pour le gros œuvre, la pierre d'Apremont pour les parties sculptées autour des baies, la balustrade au-dessus du portail et la décoration sculptée de l'intérieur. Lassus s'est inspiré des carnets de croquis de Villard de Honnecourt (architecte du XIII^e siècle) pour les décors des arcs des fenêtres, en particulier ceux ornés de visages et de têtes de feuilles. Le 15 août 1867 la première messe est célébrée et le 16 mai 1868, Monseigneur de Dreux-Brézé, évêque du diocèse de Moulins consacre l'église.

Qui était Saint-Saturnin ?

Saint Saturnin est un évêque de Toulouse qui a été supplicié en 250 ou 251, que l'on nomme également Sorin, Sorlin, Sernin. Il baptise Austris, fille du gouverneur romain Antonius, la guérissant de la lèpre. Ac-



cusé de rendre muet l'oracle du temple, il est arrêté, attaché à un taureau qui dévale les marches du Capitole, lui fracassant la tête.

Napoléon III un généreux donateur

La reconstruction de l'église correspond aux séjours de Napoléon III à Vichy. Il se rend à Cusset le 4 juillet 1861 et donne 30 000 francs pour les travaux. L'année suivante, il offre 70 000 francs afin d'édifier un clocher neuf ; cette générosité permettra de construire aussi un chevet à déambulatoire et chapelles rayonnantes alors qu'une simple abside était prévue.

et les cloches avaient été endommagées. Le tableau pourrait donc avoir lui aussi subi des dommages, ce qui permettrait d'avancer une réalisation antérieure à 1774" nous confie Marie Chatelais, Adjointe à la culture.



La restauration du tableau Le martyre de Saint-Saturnin

Le tableau Le martyre de Saint-Saturnin (ISMH 09-08-1989), peint par un artiste anonyme, a été restauré cet hiver par l'atelier A l'œuvre de l'art, à Huriel, restauration qui a bénéficié d'une subvention de la DRAC. Une œuvre importante par sa taille (325 x 220 cm) et par son sujet puisqu'il s'agit du martyre du saint patron de l'église paroissiale. "Le tableau semble avoir été réalisé au XIX^e siècle. Cependant, la restauration a révélé une très importante trace de brûlure dans la partie sommitale gauche ; or l'ancienne église avait subi un violent incendie en 1774 au cours duquel la charpente

Les chapelles de Cusset



La chapelle Sainte-Madeleine

Dès le XII^e siècle, le prieuré d'Espet, dont subsiste la chapelle Sainte-Madeleine, fait partie des possessions de l'abbaye. À la Révolution, elle est vendue comme bien national à Claude Dussaray de Vignolles qui la rend au culte. Un pèlerinage s'est longtemps perpétué afin de demander de la pluie pour les récoltes.

La chapelle de l'Hôtel-Dieu

En 1702 les abbesses installent un Hôtel-Dieu dans la ville. Grâce à la générosité de donateurs, une chapelle néo-gothique peut être construite en 1867-1868 par l'architecte vichyssois Batilliat.



La chapelle Notre-Dame des Bourses de Chassignol

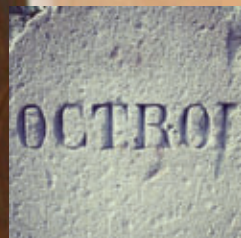
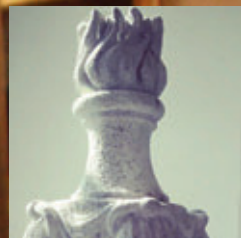
Grâce au don d'un petit terrain du domaine de Bandignère par Germaine Louise Marie Dussaray de Vignolles, une chapelle dédiée à Notre-Dame de Fatima, est édifiée en 1957. Sa restauration a été entreprise à l'initiative des Amis du Vieux Cusset en 2014.

La chapelle Saint-Joseph

En 1853 la congrégation de Saint-Joseph de Chambéry s'installe à Cusset pour gérer le pensionnat Saint-Pierre ; une chapelle néo-gothique est construite.

L'ABBAYE DE CUSSET

Il y a près de douze siècles, les bénédictines fondent l'abbaye de Cusset. Celle qui s'étend de la mairie jusqu'à l'école Liandon, en passant par l'ex lycée Abel-Boisselier et le marché couvert règnera sans partage durant 900 ans. Femmes d'affaires avant tout, les religieuses ont fait de l'abbaye un lieu de luxe, de savoir, de pouvoir. De cette époque subsiste le grand escalier de la mairie, érigé au XVII^e siècle.



Et l'abbaye devint mairie

En 886, Eumène, évêque de Nevers, fonde une abbaye bénédictine de femmes qui devint très puissante et dont les domaines ne cesseront de s'accroître au cours des siècles. En 1184, l'abbesse, lasse des luttes incessantes, demande la protection au roi Philippe Auguste : Cusset devient alors "ville royale". L'abbesse obtient de Philippe le Bel le droit de fortifier la ville au XIII^e siècle. Au XV^e siècle, l'abbaye fonde un hôpital et une maladrerie qui seront regroupés au début du XVIII^e siècle pour former l'Hôtel-Dieu. Les travaux réalisés en 2007-2008 sur le site de l'ancienne abbaye permettent de compléter les connaissances sur les étapes de construction de l'abbaye ; les textes révélaient que l'abbesse Alix du Breuil (1204-1240) avait fait bâtir le cloître, le réfectoire, le chapitre, et que l'abbesse Blanche II de La Tour d'Auvergne (1464-1476) avait fait édifier l'appartement des abbesses. Les derniers travaux sont réalisés à la demande de Diane de La Guiche (1607-1657) qui répare et agrandit les bâtiments gothiques ; on pénètre dans l'abbaye par un portail dorique de style classique qui ouvre à l'intérieur sur un escalier à balustres. L'abbaye, supprimée à la Révolution, a été acquise par la commune en 1792 au titre des Biens Nationaux pour installer l'Hôtel de Ville, le palais de justice puis un collège.



Les mesures rondes furent imposées aux religieuses par la justice pour prélever la dîme (impôt sur le grain). Les paysans les accusant de tricheries car elles utilisaient des mesures carrées, gagnant ainsi quelques précieux grains dans les coins.



Les Chanoines

Au XIII^e siècle, les abbesses font construire une église (place Victor-Hugo) dédiée à Notre-Dame (détruite à la Révolution) pour abriter une statue de Vierge en majesté des X^e-XI^e siècles. Elles en confient la gestion à un chapitre de chanoines (assemblée de religieux chargés des questions administratives et de gestion ;

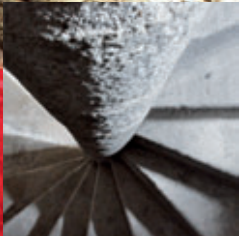
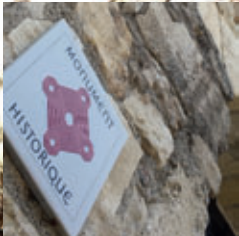
ils ne vivent pas en communauté complète, mais habitent près de l'église). Dès la création du chapitre, les chanoines ouvrent une école pour les garçons. A partir du XIV^e siècle des luttes ont lieu entre le chapitre et les abbesses qui n'arrivent pas à faire respecter leurs droits, les chanoines ayant du mal à supporter l'autorité des femmes.



Les mères abbesses, un pouvoir féminin

Les mères abbesses étaient des jeunes filles nobles de la région. En 1204 une charte est signée entre l'abbesse

et les bourgeois fixant les propriétés de l'abbaye et les réglementations. Les abbesses conservent les privilèges de la juridiction seigneuriale, propriétés, baux, perception des impôts, dîme sur le vin, droit de péage, layde sur les marchés, droit foncier, règlements de police, de justice, droit d'installation des moulins. Elles ont la qualité de Curé primitif en tant que fondatrices de l'église paroissiale, et nomment des vicaires perpétuels. Elles rendent la justice civile dans le cadre des héritages et des successions, étant aussi garantes de la justice pénale. Les abbesses administrent la cité de Cusset sur tous les plans de la vie quotidienne des habitants. Par délégation du roi, elles remplissent le rôle de seigneur de la ville et exercent la justice pour moitié avec lui.



LE MUSÉE ET LES SOUTERRAINS, TRÉSORS DU XV^E SIÈCLE

Au XV^e siècle, la ville présentait de multiples défenses sous forme de pont-levis, cour anglaise, herses ainsi que des structures semi-enterrées pour protéger les fossés. Ce sont ces casemates, aujourd'hui sous terre, que l'on nomme souterrains. Dernier vestige en élévation des fortifications du XV^e siècle, l'imposante Tour prisonnière se visite ainsi que les souterrains. Louis XI disait des structures défensives de Cusset qu'elles étaient « les plus beaux remparts de France ».

La Tour prisonnière

Elle est la seule des cinq tours d'artillerie des fortifications de Louis XI encore en élévation. Devenue prison au XVI^e siècle, elle l'est restée jusqu'en 1960, ce qui l'a sauvée de la démolition. Depuis 1980, elle abrite le musée municipal. Sur trois niveaux, l'imposant édifice présente des sculptures, des peintures et autres collections d'arts ; notamment le blason de Jean de Doyat et une lettre datée de 1482, signée par Louis XI. En plus de la visite du musée, chaque été, des guides vous proposent de descendre dans le XV^e siècle avec la visite des souterrains. Ces derniers étaient à l'origine des galeries reliant les cinq tours de la ville. Au XVIII^e siècle, lorsque les fortifications de la ville ont commencé à être détruites, ces galeries ont été recouvertes et sont, ainsi, devenues souterraines.

A savoir

Les visites sont ouvertes au public du 1^{er} mai au 3^e dimanche de septembre, de 14h à 19h. De juin à septembre, le musée est ouvert de 14h à 19h sauf les lundis. Départs pour les souterrains à partir du musée à 14h30, 15h30, 16h30, 17h30.

Pour les groupes (10 personnes minimum), possibilité de visites hors saison sur réservation auprès de l'Office de Tourisme de Cusset 04 70 31 39 41.

L'édifice se présente en forme de fer à cheval, la partie arrondie présente un appareil à bossage polychrome formant un véritable damier de calcaire blanc alternant avec la lave grise de l'ancien volcan du Mont Peyroux, dans la vallée du Sichon. La Tour Prisonnière mesure 82,50 m de circonférence et ses murs sont épais de 6 mètres.

Un passé fortifié

Dès le XIII^e siècle, alors que la ville était dirigée par les religieuses bénédictines. L'abbesse obtient alors de Philippe le Bel le droit de fortifier la ville. Ces fortifications seront détruites lors de la guerre de Cent Ans. Deux siècles plus tard, alors que la paix de la Praguerie est signée à Cusset en 1440, Louis XI, Roi de France décide de reconstruire ces fortifications car la ville sert de camp de base aux troupes de Louis XI qui combattent alors la Bourgogne. De 1476 à 1483, les travaux vont permettre à Cusset de se doter de remparts de 1420 mètres de long devancés d'un fossé, rempli d'eau, de 30 mètres de large. Cependant, les fortifications auront peu servi, la paix avec les bourguignons ayant été signée dès



la fin des travaux. A partir du XVIII^e siècle, les murailles vendues pour de la pierre à bâtir, les fossés comblés et remplacés par les cours.



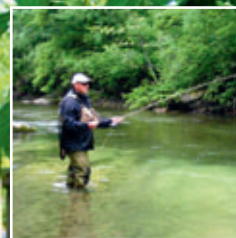
Inauguration de la salle Jean et Jacqueline Belot

Le 22 juin, une salle en hommage à Jean et Jacqueline Belot a été inaugurée au deuxième étage du musée de la Tour prisonnière. A cette occasion, une plaque au nom du couple a été dévoilée. L'inauguration a eu lieu en présence de Jacqueline Belot, entourée de ses proches, de Jean-Sébastien Laloy, Maire de Cusset, de Marie Chatelais, adjointe à la Culture et au Patrimoine, des membres du

conseil municipal ainsi que des représentants de l'association Les Amis du Vieux Cusset.

Jean Belot, né à Cusset, est décédé en 2008. Il fut président de l'association des Amis du Vieux Cusset de 1990 à 2000. Sa femme, Jacqueline, fut trésorière de l'association. Possédant une importante collection de cartes postales et de photographies, Jacqueline Belot a très souvent alimenté les fonds de recherche pour les expositions et l'édition d'ouvrages sur la ville.





AU FIL DE L'EAU

L'eau et Cusset ont une histoire intimement liée. La commune est traversée par le Sichon, affluent de l'Allier qui prend sa source à Lavoine, tout près du puy de Montoncel, dans le massif des bois noirs. Cour d'eau à la déambulation atypique, il est tant sauvage que dompté au regard de ses berges et canaux parcourant l'agglomération. Le Jolan, lui prend sa source au Mayet de Montagne et se jette dans le Sichon près de la rue Combe-Bessay.

Sichon et Jolan, frères d'eau

Long de 41.1 kilomètres, le Sichon prend sa source dans les Bois noirs de la Montagne Bourbonnaise, sur les pentes du puy de Montoncel, dans la commune de Lavoine. De part son tracé, il serpente sur un axe est-ouest entre la Montagne et le lac d'Allier où il se jette peu après la Rotonde à Vichy.

Une silhouette contrastée

Tout au long de sa descente, le Sichon croise le château de Montgilbert, ou encore l'Ardoisière. Arrivée sur notre agglomération, la rivière traverse une multitude de séquences urbaines. Tour à tour, elle ondoie entre les espaces naturels, les équipements publics ou encore les zones d'habitation. Très discret, quelques fois invisible, le Sichon se laisse deviner au passage d'un ouvrage de franchissement. Prisé pour la pêche, il est choyé par la Truite du Sichon, club de pêche cussétois qui l'entretient et l'alevine du confluent avec l'Allier jusqu'au Gué Chervais.

L'instable Jolan

Le petit frère du Sichon est, de réputation, beaucoup moins discipliné. Avant de se mêler aux eaux du Sichon, le Jolan parcourt près de 26 kilomètres depuis le Mayet-de-Montagne, où il prend sa source. Ce dernier est moins propice à la pêche car très broussailleux. Les humeurs du Jolan sont soudaines, elles en font un acteur de la vie des Cussétois, eux, qui le croisent bien souvent sur leurs routes et leurs habitations.



La mise en valeur des berges du Sichon, une démarche pertinente

Porté par Vichy Val d'Allier, le projet de mise en valeur constitue un enjeu fort pour notre agglomération, la bellisée Territoire à Energie Positive pour la Croissance Verte. Le Sichon et ses rives constituent un patrimoine écologique, de par la variété de sa faune et de sa flore, et paysager



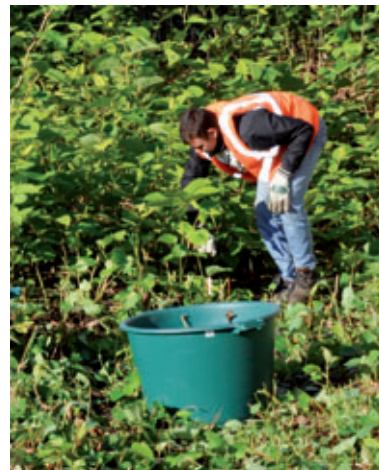
de première importance. On dit de lui qu'il est le lien vert écologique au sein de l'agglomération. L'aménagement de ses rives qui courent de Cusset à Vichy pourrait être un véritable fil conducteur lié au cadre de vie, à l'environnement entre les deux communes.

Plus important encore, ce projet s'inscrit parfaitement dans le programme de rénovation urbaine du quartier de Presles et profitera au désenclavement du quartier.

La lente bataille contre la Renouée du Japon

Dans les cours d'eaux jusqu'à 1 400 mètres d'altitude, l'envahissante Renouée du Japon est, comme l'Ambrosie, le point noir de nos agents des espaces verts. Il y a plus d'un an que l'équipe, sous l'égide de VVA, est entrée en guerre contre la plante invasive. Sur 235 mètres du Jolan, à la hauteur de la maison des sports, trois techniciens assurent patiemment une coupe à la faux et faucille qui dure trois jours par mois. L'objectif affiché étant d'épuiser la Renouée jusqu'à sa disparition. L'enjeu est de taille lorsqu'on sait que la plante est capable de se bouturer seule et que sa capacité de pousse atteint 4 à 5 centimètres par jour en période ensoleillée.

Après une première année d'une expérimentation qui en compte 5, les agents des espaces verts ne constatent, malheureusement, aucun recul manifeste. Affaire à suivre...



Le bief

Partie intégrante de Cusset le bief date du Moyen-Age, époque à laquelle il a été creusé. Ce cours d'eau part en aval du moulin des Couteliers (moulin à blé et à seigle), situé entre les Grivats et le quartier de la Motte et s'étend sur plus de 2500 mètres. Véritable machine à laver d'antan, le bief balayait les immondices et procurait à la ville la salubrité nécessaire. En 1569, Nicolas de Nicolay écrit dans la « Générale description du Bourbonnais » : « dans ladite ville passe par-

tie de la rivière de Sichon par le moyen de deux anaux mis à travers des fossés sur pilotis de bois. L'un à l'endroit de la Tour Saint-Jean (rue Liandon), et l'autre à la Tour du Bateau (cours Lafayette) et par le moyen d'icelle eau moulent ladite ville huit roues à moulin à blé ». Jusqu'en 1789, barrage, canal et moulins appartenaient à l'abbaye royale des Bénédictines. Ce bel édifice, dont on admire encore aujourd'hui la minoterie et la maison du meunier, produisait du blé, de l'huile et du chanvre.



Le moulin des Grivats

Vers les années 1820, une manufacture fut installée à la place du vieux moulin. A l'origine on y produisait des lacets de coton. En 1841, la roue hydraulique laissa place au moteur à vapeur qui permit à l'usine de produire la célèbre cotonnade « toile de Vichy ». La grosse toile de chanvre et de coton laissa rapidement place à un tissu beaucoup plus fin et raffiné qui prit le nom de « grivat ». En 1861, lors de la visite de Napoléon III, la manufacture était à son apogée avec plus de 300 ouvriers. Six ans plus tard, un gigantesque incendie mit fin à l'essor du site et l'intervention de plus de 2 000 pompiers n'eut pas raison des flammes. Cet incendie sonna le glas de la production de la toile Vichy sur le site.



Les moulins de Cusset

Au cœur de Cusset, on trouvait le moulin de la Barge situé, comme son nom l'indique, rue de la Barge. Ce moulin à blé, dont une partie du bâtiment est encore visible, a fonctionné du XV^e siècle à 1958. Le moulin du Bateau, installé à l'angle du cours Lafayette et de la rue des Moulins a stoppé son activité en 1974, alors qu'il fonctionnait depuis le XV^e siècle. Le

moulin Labry a débuté sa production de blé puis de foulon (tissu) en 1746, jusqu'au milieu du XIX^e siècle. Ce moulin était localisé sur l'ancienne rue des Boucheries, actuelle avenue du Drapeau. Le moulin de la Ville (moulin Gobert) produisait du blé, de l'huile, du chanvre. Situé rue de la Comédie, il a fonctionné du XVIII^e siècle jusqu'à 1945. Enfin, le moulin du Chambon a débuté sa longue carrière du XIV^e siècle jusqu'en 1930.

L'affaire de la prise d'eau de Cusset

Un barrage, édifié sur le Sichon en 1922, fut la cause d'un long procès qui anima la commune jusqu'en 1940. En effet, dix usiniers-meuniers accusaient la Ville de réduire la force motrice des roues hydrauliques de leurs moulins par la ponction de 2 000 m³ d'eau par jour (surtout en période de basses eaux). Le procès ne vit aucune conclusion pour cause de déclaration de guerre et de la disparition de l'activité des plaignants.



Source Tracy

Trente sources à Cusset

À l'exception de la source Chambon, apparue spontanément en 1818, toutes les sources cussétoises ont été forées. La folle aventure est marquée par deux vagues successives de forages (1844/1849 et 1898/1900) qui sont à l'origine de la trentaine de sources qui forme le patrimoine sourcier de la commune.

Bénéficiant d'un milieu bourgeois entreprenant au XIX^e siècle, de nombreuses figures de Cusset, commerçants et particuliers s'impliquent alors activement dans le forage des sources. Alors que les frères Bosson forent la source Mesdames, l'initiative d'un particulier, Félix Bertrand, permet le lancement de la source Sainte-Marie ainsi que l'édification du premier établissement thermal en 1853. De leur côté, Messieurs Andreau, entrepreneur et capitaine des pompiers, Maillé, charcutier, Masson, minotier, Coursolle, cordonnier, Bessay-Cassard, armurier-quincailler, Perrier, pharmacien ainsi que messieurs Brousse et Charnay, propriétaires, investissent dans les fo-



Source Mesdames

Les Pavillons des sources

Avenue de Vichy, vous trouverez celui de la source Mesdames (précédemment nommée Presles) qui doit son nom à Mesdames Adélaïde et Victoire de France, filles de Louis XV. Ces dernières vinrent prendre les eaux à Vichy en 1785 et en profitèrent pour faire des promenades jusqu'à Cusset, faisant aménager dignement un chemin boueux qui prit le nom d'allée Mesdames. Le pavillon Élisabeth et Sainte-Marie (rue de la République) où la source Élisabeth (15°), forée à l'initiative de l'Hôtel-Dieu, est la plus riche en bicarbonate de soude et manganèse du bassin thermal. La source Tracy, forée en 1845, est abritée sous un pavillon métallique typique de l'architecture thermale Art Nouveau. En 1878, la source Lafayette est forée ; un petit monument est encore visible au centre du cours.



L'incendie de l'Hôtel Sainte-Marie

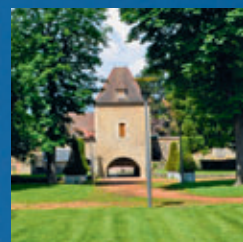
Le 28 décembre 1879 à 21h, l'incendie se déclare dans une chambre du deuxième étage de l'hôtel. L'alarme est donnée par les clairons. A 22h, les pompiers de Cusset interviennent bientôt rejoints par ceux de Vichy et de Creuzier-le-Vieux. Malheureusement, le froid gèle l'eau dans les 5 pompes et les met hors d'usage. Vers 4h du matin, le feu est maîtrisé mais les deux étages de l'édifice sont complètement détruits. Même si l'établissement thermal continue de fonctionner, l'hôtel ne sera jamais reconstruit.



ÉCHAPPÉES VERTES

Au gré des tumultes de la ville, nos parcs et jardins affichent une verdure qui semble immortelle. Les siècles passent et, malgré une urbanisation croissante, Cusset offre un visage vert à l'orée de la Montagne

Bourbonnaise toute proche. Cette allure rurale douée d'un développement urbain constant fait de Cusset, un espace de vie riche, à échelle humaine. Nos parcs, aux histoires méconnues, en sont les principaux acteurs.



Les jardins de Gauvin

Depuis leur création en 2012, les jardins de la Contrée de Gauvin sont un bel exemple de solidarité et d'entraide. L'objectif est de permettre à des familles qui n'ont pas de jardin d'avoir la possibilité de cultiver un potager. Autour d'un verger collectif de 16 arbres fruitiers, ce sont 23 parcelles de 100 m² qui ont été aménagées sur le terrain communal du chemin de Nantille. Moyennant une petite cotisation, les familles peuvent produire leurs légumes mais aussi échanger et apprendre. En effet, l'as-



sociation horticole de Cusset et ses environs apporte son soutien technique et ses précieux conseils aux différents jardiniers. À côté des parcelles individuelles, quelques parcelles collectives sont mises à disposition pour les enfants inscrits aux Temps d'Activités Périscolaires ainsi qu'aux associations partenaires. Même si, actuellement, toutes les parcelles sont affectées, n'hésitez pas à vous inscrire sur la liste d'attente auprès de la Mairie.

Contact

Les jardins de Gauvin 04 70 30 95 45

Votre jardin à portée de main

Depuis mars 2015, les jardins de la Contrée de Gauvin se sont dotés d'handijardins. Malgré leur nom, les handijardins ne sont pas forcément destinés aux personnes handicapées mais bel et bien à tous ceux qui peinent à se baisser. Le principe est simple, grâce à des bacs en bois, les jardins sont surélevés à hauteur d'homme. Cela permet aux personnes handicapées ou aux personnes ayant des difficultés à se baisser de pouvoir tout de même jardiner. Afin de faciliter la pratique, des outils adaptés



La main verte

Créée en 2009 par une douzaine de passionnés, l'association horticole de Cusset et ses environs compte désormais une centaine d'adhérents. Ses membres se retrouvent, tout au long de l'année, lors de différents événements proposés par l'association. Chaque premier lundi du mois un cours est donné aux adhérents. Ouvert à tous les intéressés, ce rendez-vous mensuel a lieu au centre Éric-Tabarly à 14h. Ce cours est l'occasion pour les participants de se retrouver, d'échanger et de partager des astuces de jardinage. Partage et échange sont les maîtres-mots de l'association qui se déplace ponctuellement chez les adhérents qui le

sont à disposition ainsi qu'un système d'arrosage à proximité. Situés à côtés des parcelles cultivées, les utilisateurs des handijardins peuvent ainsi profiter des conseils donnés par les membres de l'association horticole de Cusset et des habitués. C'est là encore un formidable lieu d'échange, de rencontres et de solidarité. Plusieurs handijardins sont encore disponibles, alors qu'attendez-vous ? lancez-vous !

Contact

Les jardins de Gauvin 04 70 30 95 45 ou le Centre social La passerelle 04 70 30 97 25 90

demandent afin de les conseiller et de les aider à mieux entretenir leurs plantations. L'association est aussi présente aux jardins de la contrée de Gauvin où elle assure l'entretien du verger notamment, et prodigue de nombreux conseils aux utilisateurs. Chaque année, des temps forts rythment l'activité de l'association comme des démonstrations de taille ou encore des voyages découvertes qui sont toujours très appréciés, à l'instar de celui de l'Arboretum Adeline à La Chapelle Montlinard en juin dernier.

Contact

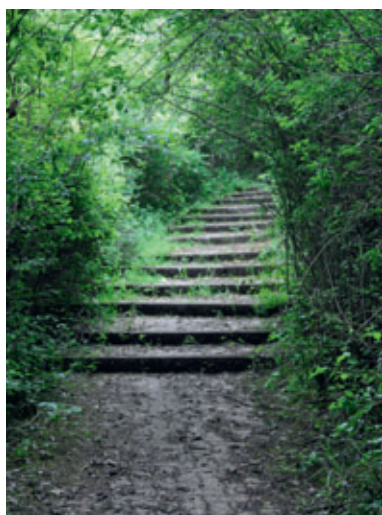
Monsieur André 04 70 31 00 29 ou Monsieur Brayer 04 70 31 46 31



Le Parc du Millénaire

En 1925, le parc de la Vernière, aujourd'hui municipal, appartenait à Paul Baudecroux. Ce dernier l'avait doté d'immenses escaliers qui devaient permettre l'accès à une ferme expérimentale. La ferme n'a jamais vu le jour et le parc s'est dégradé. En 1998, dans le cadre des festivités de l'an 2000, Joseph Blethon, alors Maire de Cusset, lance le projet des « Marches du Temps ». Son idée est de rendre ce parc abandonné aux Cussetois. Après deux ans de travaux, le parc est inauguré le 27 mai 2000. Quatre statues représentant les quatre éléments sont installées sur le site. Seules traces visibles des festivités de l'an 2000, on les doit à Gilles Anzur,

sculpteur à Volvic. Dans la statue représentant la terre, le Maire y a symboliquement déposé un DVD contenant un film tourné sur Cusset « instantané 2000 » ainsi que son propre témoignage. En 2015, Jean-Sébastien Laloy décide à son tour de sortir le parc de l'abandon et de sa torpeur. Un projet de rénovation du parc est lancé avec pour objectif d'en faire un espace sportif et de bien-être à destination des familles. Au pied du parc, 15 places de parking sont créées et 21 appareils de sport répartis sur le site. Les allées ont été redessinées afin de permettre un parcours de course à pied à travers les arbres. Afin de rendre le parc accessible à tous, un espace réservé aux personnes à mobilité réduite est conçu.



Le Parc Montbeton

Sur la colline de Montbeton, juste derrière le stade, c'est une véritable forêt qui a pris place au cœur de Cusset. Un peu cachés, quelques chemins s'offrent aux promeneurs ou aux simples curieux. L'air y est humide, le sol un peu gras mais la fraîcheur et la naturalité des lieux ne peuvent que surprendre. Tout au long de cette voûte verte créée par les arbres, les oiseaux accompagnent le marcheur. Au bout, synonyme de retour au monde urbain, la route de Vichy apparaît, fin du voyage.

Le parc Baudecroux

Le parc s'appelle, aujourd'hui, parc Paul Baudecroux, en référence à ce parfumeur parisien, célèbre pour la création du rouge à lèvres « rouge baiser » qui a passé son enfance à Cusset. Dans les années 30, il crée la Société d'hygiène dermatologique Vichy et utilise de l'eau minérale pour ses produits. Il s'intéresse ainsi aux sources. Dans ce parc ont été aménagés deux pavillons autour de 8 sources forées à la fin du XIX^e siècle. Les pavillons des sources Marie-Antoinette et Hôtel-Dieu y sont toujours visibles. A l'entrée du Parc, sur la droite, la minoterie date de 1808. En effet, à cette époque le Chambon était un moulin. Avec les années, différentes sources ont été découvertes et le parc a connu de nombreux projets d'aménagements thermaux qui n'ont pas aboutis. Aujourd'hui des jeux pour enfants et une partie de l'arboretum font de ce parc un endroit plaisant et familial.



Le parc Barbereau, un lieu de mémoire

Situé entre l'Hôtel des impôts et le collège Constantin-Weyer le parc Barbereau est un écrin de verdure. Ce parc est aussi un lieu de mémoire puisqu'en 2008 une stèle en hommage aux déportés cussétois de la seconde guerre mondiale a été inaugurée sur l'esplanade de pelouse. Le calme du lieu est propice au souvenir et au recueillement.

L'arbre aux 40 écus

Le saviez-vous ? Cusset abrite deux Ginkgo Biloba. A l'automne, ses feuilles deviennent jaunes dorées et forment un tapis d'or à ses pieds. Ce phénomène, ainsi que le prix de son pied, alors de 40 écus au XVIII^e siècle, lui ont valu ses deux surnoms : "l'arbre aux 40 écus" ou "l'arbre aux mille écus". Deux spécimens de cette variété qui trouve ses origines en Chine ont été plantés dans le parc du Millénaire. Le plus vieux a été planté par les maires Joseph Blethon et Manfred Nozar en 2000 à

l'occasion du jumelage entre Cusset et Neusass. Il symbolise depuis l'amitié qui unit nos deux communes. Cet arbre du jumelage est situé dans la partie haute du parc. Le second, en bas du parc, a été planté en 2010. Il est le symbole des 10 ans des trois partenariats qu'entretient la Ville de Cusset avec Neusass, Aiud et Kouvé. Le Ginkgo Biloba est reconnu pour sa grande résistance, il aurait été le seul à survivre à la bombe atomique à Hiroshima. On dit qu'il peut atteindre 1000 ans.



Un platane de 205 ans

Depuis 1811, cet arbre magistral s'élève devant la mairie. Il fait désormais partie de l'architecture du lieu. Pour la petite histoire, ce platane a été planté suite à une délibération du Conseil Municipal. Avec cet arbre, les Cussétois ont exprimé leur gratitude à Napoléon 1^{er} qui avait ramené le tribunal à Cusset après qu'il eut été déplacé à Lapalisse. Auparavant, un

arbre de la liberté planté en 1789 occupait les lieux. Il faut savoir que cet arbre est entretenu tous les 4 ans par le service des espaces verts de la Ville. En plus d'être haut, le platane a des racines imposantes puisqu'elles s'étendent jusqu'au square du Marché Couvert (aujourd'hui Galerie des Arcades). Côté faune, l'arbre majestueux est le refuge des vifs et bruyants choucas des tours qui y ont élu domicile en groupe.

L'incroyable flore du parc du Millénaire

Ils sont plus de 2200. Eux, ce sont les arbres du parc. En plus des deux Ginkgo, on retrouve trois variétés de bambous sur les 750 éléments présents sur le site. Viennent s'ajouter 550 cornouillers, 600 saules nains, 165 noisetiers, 40 charmes, 170 troènes, 260 symphorines, 365 Ioniceras ainsi que des Frênes, des tilleuls et des érables. Ecrin de nature certes mais écrin de verdure surtout au regard des 8000 m² de gazon qui recouvrent le parc.



Au fil des sentiers

Cusset dispose d'un véritable patrimoine champêtre et forestier. Pour découvrir cette richesse, quatre sentiers balisés vous permettent d'arpenter la ville au gré des chemins.

Variant de 5 à 10 kilomètres, les sentiers sont accessibles à tous, seul, entre amis ou en famille.

Le sentier de La Jonchère est un parcours de 5 kilomètres. Idéal pour découvrir la randonnée de façon paisible, ce circuit vous offre de beaux panoramas sur les deux visages de Cusset : rural et urbain. Laissez-vous guider en direction du Vernet, un très beau point de vue vous attend

au lieu-dit la Vernière. Avec le sentier le Reposeau, partez à la découverte de lieux tels que les Grivats et le Reposeau. Sentiers chargés d'histoire et de légendes, ils n'attendent que votre venue pour vous livrer les secrets de leur passé. Tout au long des 10 kilomètres du sentier de Chassignol, l'enchantement est garanti. La diversité des lieux traversés apporte à ce circuit de multiples facettes. Vous apprécierez, également, la présence de la rivière le Jolan, qui peut se montrer tour à tour paisible ou impétueuse. Après l'effort, le réconfort. Une fois arrivé à bout des 10 kilomètres du sentier des Justices, admirez les paysages à perte de vue depuis les hauteurs de Cusset. Un sentiment de liberté intense s'empare de vous. C'est sans conteste le circuit le plus apprécié des randonneurs. Vous retrouverez à l'Office de Tourisme de Cusset un dépliant comprenant une carte, des informations de direction ainsi que quelques éléments historiques vous permettant d'arpenter ces sentiers dans les meilleures conditions.



Les randonneurs cussétois

L'association des randonneurs cussétois existe depuis 1973. Elle a été créée à l'occasion de la 1^{ère} randonnée des chiens verts. Même si, depuis 2013, cet événement n'a pas été reconduit, le club de randonnée est, lui, toujours très actif. Actuellement, l'association, qui compte 25 membres, propose des randonnées plusieurs fois par mois. Ainsi, chaque jeudi après-midi et dimanche, des ballades sont ouvertes aux personnes possédant une licence de randonnée. Afin de permettre aux marcheurs de randonner dans les meilleures conditions, les membres du club se chargent de l'entretien et du balisage des quatre sentiers de randonnées. Pour tous ces passionnés, la randonnée est l'occasion de se retrouver, de profiter du grand air. Au bout de chaque effort, de chaque montée il y a toujours un incroyable panorama à découvrir. "Avec la marche, le temps ralentit, et c'est l'occasion de mieux apprécier la nature, ses couleurs, ses bruits et ses odeurs." nous confie Max Brugnaud, son président.

Contact

Max Brugnaud - 04 70 31 82 00
max.brugnaud@orange.fr



La belle oubliée

En remontant le Sichon depuis Cusset, après les Grivats, vous approcherez du site de l'Ardoisière. Un sentier surplombe la rivière et mène vers un portail rouillé et quelque peu vétuste. Un panneau annonce « Propriété privée ». Le voyage s'arrête là, mais on distingue derrière les arbres une bâtisse abandonnée qui fut jadis un cœur de vie bouillonnant. Les apparences sont souvent trompeuses, ce qui ressemble désormais à une ruine est en fait un ancien restaurant qui a connu ses heures de gloire.



A quelques kilomètres seulement du cœur de Cusset, c'est sur une ancienne carrière d'ardoises exploitée en 1740 au bord du Sichon, que Monsieur Combes y implante un charmant café en 1850. Au XIX^e, les curistes de Vichy aiment fréquenter ce lieu en vogue. Notamment Napoléon III, qui, dès 1861, accompagné de sa maîtresse Marguerite Bellanger, y passe ses après-midis. A la



Belle-Epoque, l'Ardoisière reste un haut lieu de frivolités et de fêtes. Les grandes réceptions et thés dansants attirent toujours les curistes et artistes des casinos de Vichy. On peut ainsi lire dans la revue du Moniteur du Puy-de-Dôme en date du 1^{er} août 1863. "L'Ardoisière est un rendez-vous de promenades particulièrement affectionné par l'Empereur. On y mange d'excellentes écrevisses à la bordelaise ; à quelques pas se trouve une cascade du plus pittoresque effet (le Gour Saillant), et le cicérone du lieu ne manque pas de faire visiter les anciennes galeries d'exploitation, et le puits aujourd'hui plein d'eau qui n'aurait pas moins de 1 300 mètres de profondeur". En effet, les visiteurs descendaient, accompagnés d'un guide à 200 mètres en contrebas du restaurant pour se faire photographier devant la cascade du Gour Saillant. La légende raconte que le grondement de ses eaux parvenait jusqu'à Cusset les jours d'orage.



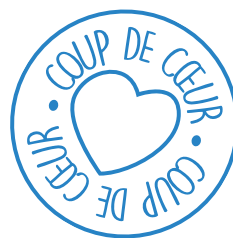
Des heures sombres

L'Ardoisière sera pillée par des soldats allemands de passage le 22 juin 1940. Son propriétaire d'alors, Monsieur Thielley, refusera de rouvrir pendant la guerre. Une tentative d'exploitation aura lieu en avril 1966 avec Georges Besson, l'éditeur de musique. La nouvelle Ardoisière se compose alors d'un hôtel-restaurant avec snack, jeux, poneys, viviers et parcs. Le lieu est devenu plus populaire, on y vient pique-niquer et s'y baigner en famille ou entre amis. On y fête les grands événements. Définitivement fermée en 1978, par manque de gérant et à cause de sa vulnérabilité liée aux vols, l'Ardoisière tombera à l'abandon. Aujourd'hui, seuls les souvenirs et les cartes postales d'époque nous rappellent l'esprit du lieu... l'esprit de la belle oubliée.



L'ARDOISIÈRE. — Baignade de Chevaux dans le Sichon

ADULTES

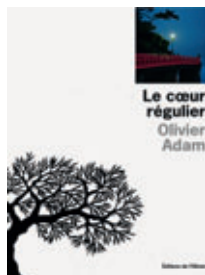


Cusset 1939-1945, Les vents contraires



“Le Grand marin” de Catherine POULAIN, éd. de l'Olivier, 2016.

Une femme rêvait de partir, de prendre le large. Après un long voyage, elle arrive à Kodiak en Alaska ... C'est la découverte d'une existence rude, un apprentissage qui se doit de passer par le sang.



“Le Cœur régulier” d'Olivier Adam, éd. Olivier, 2010

Sarah et Nathan, le frère et la sœur : un amour inconditionnel, malmené par les choix rangés de l'une et le rejet des conventions de l'autre.



“Longue marche, suite et fin” de Bernard Ollivier et Bénédicte Flatet, éd. Phébus, 2016

L'auteur fait le récit des 3.000 kilomètres qu'il a parcourus entre Lyon et Istanbul pour boucler la route de la Soie qu'il a entamée quelques années auparavant.



Une fois de plus, avec ce nouvel ouvrage, les Amis du Vieux Cusset, font revivre l'Histoire de la ville en rendant hommage, cette fois-ci, aux hommes et aux femmes qui « ont su aller au-delà de leurs divergences pour exprimer un idéal au service du pays » lors du second conflit mondial. La première partie est consacrée à l'Occupation. Cette période est marquée par les réquisitions de bâtiments, des matériaux mais aussi de produits de première nécessité. La seconde partie est consacrée à la Résistance à Cusset et à ses différents mouvements et personnages de réseau. Notamment, le réseau Alliance avec Pierre Berthomier ou encore le Général Camille. Les Cussétois des maquis sont aussi évoqués comme André Bayeux, Georges Ferrier ou encore Anne-Marie Menut. Illustré de nombreuses archives municipales, mais aussi privées, cet ouvrage permet de mieux comprendre le passé de Cusset et de mettre un visage, une histoire sur certains noms de rue, des rues que l'on emprunte chaque jour.

A savoir

Ce livre est en vente à l'Office de Tourisme de Cusset et auprès des Amis du Vieux Cusset au prix de 20 euros.

JEUNESSE



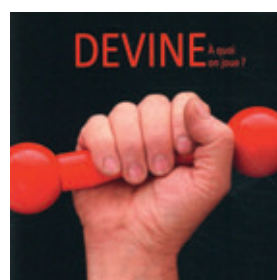
“Le jour d'Igor” d'Agnès Debacker et Vincent Pianina, éd. Ecole des loisirs, 2016

Tout le monde connaît la réputation du Grand Méchant Loup, Igor, un animal terrifiant qui vit dans la forêt. Mais tout le monde connaît aussi la curiosité des enfants...



“Le bateau de fortune” d'Olivier de Solminihac et Stéphane Poulin, éd. Sarbacane, 2015 A partir de 5 ans.

Aujourd'hui, c'est l'été. Michao emmène à la plage Marguerite la chevrete et son ami le renardeau.



“Devine : à quoi on joue ?” de Claire Dé, éd. Les Grandes personnes 2015. Pour les 0-3 ans.

Dans ce livre tout en carton, idéal pour les petits, Claire Dé met en scène des mains et des objets qui, progressivement, s'approprient et s'assemblent pour créer des situations drôles et poétiques.

De flâneries en découvertes, les circuits pédestres en centre-ville

Chaussez-vous et partez pour une jolie flânerie à la découverte de 38 points d'intérêt en centre-ville. La promenade s'étend sur 2,5 kilomètres et vous promet de jolies surprises. Saviez-vous que la rue Saturnin-Arloing s'appelait autrefois rue des Boucheries ? Aviez-vous repéré les pièces de bois peintes et sculptées sur la maison à pans de bois ? Savez-vous où est située la maison de la justice ? Saurez-vous trouver le mystérieux passage coupe-feu ? Quel est le nom actuel de la place qui portait jadis le nom de place des Gras, place d'Armes ou encore place du Marché ? Autant de mystères à élucider au gré de ce parcours ludique. En cas de pluie, pas de panique, pénétrez dans la belle église Saint-Saturnin ; imaginez que la dame fêtera son 150^e anniversaire l'année prochaine. Pour les amateurs d'histoire, visitez le musée et descendez dans le XV^e siècle en empruntant la galerie



souterraine. Enfin, n'hésitez pas à pousser les portes de la galerie des Arcades où, sous l'œil avisé de Monsieur Chat, les artistes de la galerie vous feront découvrir des merveilles.

À savoir

La brochure des flâneries de Cusset est à votre disposition à l'Office de Tourisme.



Quand les enfants créent un audio-guide pour Cusset

Dans le cadre des Temps d'Activités Périscolaires, un groupe de 13 enfants a travaillé une année entière à la réalisation d'un audio-guide à vocation touristique. Entre recherches, écritures et enregistrement des textes, les jeunes apprentis journalistes entendent répondre à différentes problématiques : l'appropriation des richesses touristiques de la ville par tous, la compréhension

de l'histoire de Cusset pour les plus jeunes et surtout la possibilité aux mal et non-voyants de profiter du patrimoine touristique. Sous l'égide de Josiane Cognet, adjointe au Maire en charge de la solidarité, de l'accessibilité, de la citoyenneté et de la jeunesse, ils ont travaillé autour de 16 points touristiques emblématiques. Les textes, travaillés, enregistrés et mixés par l'atelier Stefan Colomb seront prochainement mis en ligne sur le site internet de la Ville avant d'être disponibles sur les audio-guides.

accessibilité

PAROLE D'ELUE

Josiane Cognet, adjointe déléguée à la solidarité, l'accessibilité, la citoyenneté et la jeunesse

Que le projet audio-guide soit né de la volonté de jeunes Cussétois sensibles à la notion d'accessibilité est une double victoire. Cette jeune génération a compris les enjeux que sont le déploiement d'infrastructures et de réseaux pour que



la ville soit pensée pour tous. Cette belle initiative répond aux exigences que je me suis fixées que ce soit sur le thème de l'accessibilité autant que celui de la citoyenneté.

Cour'and Arts

Créée en 2014, la petite association a bien évolué ; actuellement 9 artistes occupent les ateliers de celle que l'on nomme aujourd'hui Galerie des Arcades (précédemment Marché couvert). Bouillon de création, la Galerie des Arcades a pour vocation de réunir des courants artistiques aux univers diversifiés. Et c'est dans ce lieu historique, mis à disposition par la Ville, que les artistes accueillent le public, créent, échangent et exposent leurs œuvres ainsi que des co-créations, fruits de leurs diverses collaborations. Côté animation, l'association organise, chaque année, un marché de l'art et de la création, baptisé Renc'art. Très régulièrement, les artistes proposent des initiations et des cours ouverts à tous, petits et grands. Car au-delà de la passion artistique, c'est la transmission du sa-

voir-faire et du goût de la création qui les animent. Un bulletin d'adhésion de 15 € permet à ceux qui le souhaitent d'intégrer l'association et de pouvoir exposer leurs travaux dans la salle d'exposition. Être adhérent n'implique, toutefois, pas de disposer forcément d'un atelier au sein de la Galerie. Car il faut le dire, la Galerie est victime de son succès et les demandes d'installation affluent. "Pour pouvoir intégrer un atelier de la Galerie, il faut exercer dans le domaine de l'art et de la création artistique. De plus, la discipline ne doit pas être en doublon avec un autre artiste. Nous avons déjà une liste d'attente." nous confie Fanny Cléret, la Présidente.

Contact

courandarts@gmail.com

Facebook : Cour'and Arts

06 78 87 04 02



DES ARTISTES



SANS TITRE, 2016

Repy One

Aérosol

Avec cette chouette, Repy one s'adapte au support, un mur tout en hauteur. La chouette a cette posture droite et ce regard fixant qui lui donnent un air de domination. Repy One aime travailler le regard, et le thème des animaux lui permet de toucher un large public.



CHEVAL CÉLESTE, 2016

Alhecke

Sculpture sur céramique

Le cheval céleste d'Alhecke est vibrant, expressif et fugace. L'argile est travaillée sans vernis, cuite brutalement, en défiant le temps. A l'aube de la parole, il y a le geste de se dresser, de créer, de vibrer... ce cheval céleste nous y invite.

À TOUT VA...

TOTEM, 2015

Carton'art

Carton

Ce totem de Carton'art est une sculpture en carton et en métal. L'artiste apprécie particulièrement de collaborer avec d'autres disciplines, ici avec un graphieur. Dans l'esprit de la récup', et de l'utilisation de carton, ce totem est en fait un meuble. C'est ce qu'on pourrait appeler de «l'art utile.»



GRAPHIUM SARPEDON, 2016

L'étoile de verre

Vitrail Tiffany

Dans cette petite boîte en verre, il y a un papillon, un morceau d'un vieux journal, et de nombreux mécanismes d'engrenage. Cela correspond au Steampunk, un mouvement artistique inspiré de l'ère industrielle. Ici, l'idée est d'améliorer et de voir la vie d'aujourd'hui avec des éléments d'autrefois.



GEORGES, 2016

Chakicoud

Patchwork

Comme son nom l'indique, ce sac réalisé à partir de capsules de café, est un clin d'œil à un célèbre spot télévisé. Entre récup', humour et décalage coloré, ce sac très pratique sait faire sourire à tout moment de la journée.



UN CŒUR SAGE, 2016

Lubots création

Sculpture Steampunk

L'utilisation des douilles usagées leur donne une nouvelle vie, moins brutale. L'ambiance de cette œuvre est industrielle, mécanique et fantastique. Le petit Lubot, un personnage inventé, y ajoute une part de vie.



COMMODE, 2016

L'Atelier des halles

Upcycling (ou revalorisation)

Rien ne se perd, tout se transforme. Avec ce travail sur une commode classique, Aurélie de l'Atelier des halles souhaite participer à la revalorisation par le haut, jeter de moins en moins, transformer un objet pour faire changer les habitudes en matière de consommation.

BUDDHA, 2016

Metallophil

Fer à froid

Les contraintes de la ferronnerie donnent à ce Buddha un air de vérité. En effet, tous les éléments de l'œuvre doivent être joints. Ainsi, cela donne l'impression que le Buddha ferme les yeux, comme s'il était réellement en méditation.



DREAD, 2016

Jonathan Testa

Aérosol

Les traits de l'œuvre peuvent sembler un peu enfantins, mais l'artiste tient à nous rappeler qu'il ne faut pas grandir trop vite. Ce tableau est un peu un autoportrait puisqu'on retrouve l'idée d'un personnage sombre et animé par la folie.

près de Vichy
Cusset

musée Souterrains

Descendez dans le XV^e siècle

**Collections
Expositions
Découvertes**

**Musée ouvert tous les jours jusqu'au 3^e dimanche de septembre
(sauf le lundi en septembre), de 14h à 19h**

**Départ pour les souterrains à partir du musée à :
14h30, 15h30, 16h30, 17h30**

Office de Tourisme de Cusset
rue Saturnin-Arloing - 03300 Cusset

Tél : 04 70 31 39 41 / E-mail : ot.cusset@wanadoo.fr

Musée de Cusset
rue des Fossés de la Tour Prisonnière - 03300 Cusset
Tél : 04 70 96 29 17